

**PLUS QUE 2 MOIS !
PROFITEZ VITE
DE LA
SOUSCRIPTION
2026**



PARIS

Édition Février et Mars 2026



Comité de Paris de la FNACA - 13 rue Edouard Manet 75013 Paris - Téléphone : 01 42 16 88 78 Courriel : fnaca.cd75.paris@orange.fr - Site internet : fnaca75.org - Permanence : chaque mercredi de 14h30 à 17h - Rédaction : Jean-Pierre Louvel (jp.louvel@wanadoo.fr)

19 MARS 2026 - SOYONS PRÉSENTS !



Photos : Guillaume Bontemps pour la Mairie de Paris

Fidèles à nos camarades morts en Algérie, Maroc et Tunisie, à ceux qui disparurent, à ceux blessés physiquement et psychologiquement, à ceux qui nous ont quittés au fil des années, nous nous devons d'honorer leur mémoire ou leur exprimer notre respect par une présence nombreuse.

En ces instants du souvenir, nous nous retrouverons unis comme toujours, entourés des veuves, des épouses, des compagnes qui sont souvent des responsables au sein des comités partageant ainsi l'engagement des « Anciens d'AFN ».

Autour de nos fidèles porte-drapeaux toujours vaillants malgré les vicissitudes, accompagnés de la relève que nous souhaitons voir s'amplifier nous montrerons notre attachement aux valeurs qui sont la devise de la FNACA : «Fidélité et Dévouement».

Le Bureau départemental

PROGRAMME DE LA JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR ET DE RECUEILLEMENT

1 - AU CIMETIÈRE DU PÈRE LACHAISE

En présence des autorités de la mairie de Paris, des représentants des préfets de Région et de Paris, du Président de la FNACA de Paris, des présidents d'associations d'anciens combattants et des porte-drapeaux.

Après la lecture

- du message du général Ailleret, annonçant le cessez-le-feu faisant suite aux accords d'Evian
- du message de la FNACA Nationale
- de l'allocution du président de la FNACA de Paris des gerbes seront déposées
- au mémorial dédié aux 758 parisiens « Morts pour la France »
- à la stèle « Des familles des tués »
- à la stèle des disparus des Abdellys ;
- à la stèle des Victimes de l'OAS ;
- au jardin du Souvenir : les personnalités, les adhérents et les porte-drapeaux se recueilleront en hommage aux camarades disparus au cours des dernières années dont les cendres ont été dispersées en ce lieu de mémoire.

2 - PLACE DU 19 MARS 1962 (12^e) et dans les Mairies d'arrondissements.

3 - QUAI JACQUES CHIRAC (ex-Quai BRANLY)

En présence de la ministre déléguée à la Défense et aux Anciens Combattants, des autorités de la Mairie de Paris, du président de la FNACA Nationale et des représentants d'associations d'anciens combattants.

4 - À L'ARC DE TRIOMPHE

En présence de la ministre déléguée à la défense et aux Anciens Combattants, des autorités de la Mairie de Paris, du président de la FNACA Nationale, du président de la FNACA de Paris et des représentants d'associations d'anciens combattants.

NOUS COMPTONS SUR VOTRE PRÉSENCE NOMBREUSE.

Francis YVERNÈS
Président de la FNACA de Paris

NB : Les horaires de rendez-vous non encore connus à ce jour vous seront communiqués ultérieurement.

BIENVENUE ET HONNEUR AUX PORTE-DRAPEAUX

À son initiative, le bureau départemental a organisé le 4 décembre une rencontre à l'intention des porte-drapeaux parisiens. Francis YVERNES, Anick SICART, Pierre LANSALOT (président de la commission des porte-drapeaux) Joseph CHIOCCONI, Christian JUBERT, Gérard BOURRIOT (absent excusé : Jean-Pierre LOUVEL) ont accueilli 12 porte-drapeaux sur les 26 que compte Paris. Que les absents soient excusés, retenus du fait de l'éloignement, de soucis de santé ou de disponibilité. Les plus anciens accueillaient les nouveaux sous le regard «paternaliste» (sic !) mais ô combien bienveillant de notre ami Joseph CHIOCCONI, porte-drapeau national.

Le président YVERNES remercia l'assistance pour leur présence tout en regrettant l'absence de représentants de quelques comités. Une rencontre réunissant les président(e)s de comités et leurs porte-drapeaux sera envisagée au cours du second semestre 2026 afin de pouvoir disposer d'un espace suffisant. Les élections programmées occultant actuellement cette possibilité.

Au cours de la réunion, il a été rappelé la nécessité de constituer un dossier afin de pouvoir transmettre à l'ONACVG les demandes d'attribution des médailles des porte-drapeaux (le dossier sera

suivi par Jean-Pierre LOUVEL et Pierre LANSALOT à partir des fiches individuelles à produire). Notre ami Joseph CHIOCCONI a manifesté le souhait de se voir épauler. Eric PERRIN du Comité du 12^e, fils d'un ancien combattant membre de la FNACA aujourd'hui décédé présenta sa candidature acceptée à l'unanimité par les participant(e)s.

Parmi les points évoqués : la tenue du porte-drapeau, l'entretien du drapeau, la mise à disposition de sièges lors des cérémonies.

Le président, au nom du comité départemental, adressa ses remerciements à notre ami Roger CHERON du comité du 14^e qui suppléa Joseph CHIOCCONI lors de la cérémonie du 11 novembre 2025 à l'Arc de Triomphe. Un regret - invité au déjeuner du président de la République à l'Elysée - l'étendue du site neutralisé pour la sécurité de la cérémonie et la difficulté à rejoindre le métro - l'ont empêché de s'y rendre. L'essentiel était notre présence. Merci, Roger.

La réunion s'est achevée à 16 heures par un pot de l'amitié.

Jean-Pierre LOUVEL

(Article réalisé à partir du compte-rendu de la réunion rédigé par Francis YVERNES)



VIE DU COMITÉ

En haut, assemblée générale du comité du 18^e arrondissement. En bas, photos de MM. Raveau et Billaud, membres du comité du 20^e arrondissement ayant récemment apporté leur témoignage d'ancien combattant à retrouver sur notre site internet : fnaca75.org



SOUSCRIPTION 2026 DE LA FNACA DE PARIS

Chères Amies Adhérentes,
Chers Amis Adhérents,

Notre Souscription départementale 2026 débutera en septembre 2025 pour se terminer le 31 mars 2026. Le tirage aura lieu le mercredi 8 avril 2026.

Nous remercions les 392 adhérent(e)s qui ont participé à notre souscription 2025, sur 2 423 adhérents à jour de leur cotisation.

Nous connaissons chaque année une diminution importante des participants à notre souscription.

Aujourd’hui, un grand nombre de nos camarades nous ont malheureusement quittés pour toujours. Ce qui a pour conséquence une diminution notable de nos cotisations.

Cette situation a forcément des répercussions sur les finances de notre fédération parisienne qui fonctionne, pour l’essentiel, grâce à vos cotisations et une subvention de la Ville de Paris qui peut, à tout moment, être réduite.

Pour rester ce que nous sommes, aider nos camarades en difficulté, défendre nos droits, en acquérir si possible de nouveaux, nous vous sollicitons une nouvelle fois.

Nous avons absolument besoin de votre générosité, de votre soutien et de votre amitié en vous procurant les billets de notre Souscription départementale 2026.

Soyez-en vivement remerciés.

Francis YVERNÈS
Président
départemental

Joseph CHIOCCONI
Président de la
Commission Financière

TIRAGE LE MERCREDI 8 AVRIL 2026

Les gagnants devront nous faire parvenir les billets correspondant aux numéros tirés au sort et dont la liste sera publiée dans la page départementale de *l'Ancien d'Algérie*. Les lots non réclamés le 31 août 2026 resteront acquis aux Œuvres Sociales de la FNACA Comité départemental de Paris.

10 EUROS LE CARNET DE 4 BILLETS (ou 4 carnets pour 35 €)

Des carnets supplémentaires seront à votre disposition à notre siège départemental. Pensez à nous retourner les talons des billets ainsi que votre règlement par chèque bancaire ou postal libellé à l’ordre de la «FNACA de Paris Souscription» à :

FNACA DE PARIS
13 rue Edouard Manet - 75013 PARIS
Téléphone : 01 42 16 88 78
Mail : fnaca.cd75.paris@orange.fr

1^{er} PRIX

2 CROISIÈRES SUR LA SEINE



- 1 TÉLÉ GRAND ÉCRAN
- 1 TABLETTE NUMÉRIQUE
- 1 TÉLÉ PETIT ÉCRAN
- 2 EXCURSIONS AU MONT SAINT-MICHEL
- 2 DÉJEUNERS AU RESTAURANT
- 1 FOUR « AIR FRYER »
- 2 EXCURSIONS À VAUX-LE-VICOMTE
- 6 BOUTEILLES DE CHAMPAGNE
- 6 BOUTEILLES DE BOURGOGNE ROUGE
- 6 BOUTEILLES DE BOURGOGNE BLANC
- 6 BOUTEILLES DE BEAUJOLAIS
- 1 BLENDER MOULINEX
- 2 PLACES AU THÉÂTRE DU PALAIS ROYAL
- 1 CARTE-CADEAU MULTI-ENSEIGNES
- 2 PLACES AU THÉÂTRE DES 2 ÂNES
- 1 BON D'ACHAT BOULANGER
- 2 PLACES POUR LA COMÉDIE FRANÇAISE
- 2 REPAS COUSCOUS-MÉCHOUÏ
- 1 MAGNUM DE CHAMPAGNE



TÉMOIGNAGES DE SOLDATS

CE MOIS-CI : JEAN-PIERRE CATHELIN (SUITE ET FIN)



Le temps passe. Je me retrouve en pleine opération vraiment très malade. Un matin, on me dit « T'es vraiment très jaune ! » Je me retrouve à 1000 km de la base avec une énorme jaunisse. Hépatite virale carabinée. Je résiste, je rentre, très très malade, hôpital, quinze jours, trois semaines, on nous envoyait

en convalescence à Alger, dans une base. Là, je récupère, repos, retour à la case départ et nouvelles opération dans le Sud, où on était chargés de baliser la frontière entre le Maroc et l'Algérie. Tous les 10 km, on balisait la frontière officielle sur 1000 km. Sauf que les Marocains derrière nous, ils nous regardaient faire et ensuite ils venaient faire tout sauter.

Au cours d'une opération encore très très lointaine, je me réveille un matin avec cette fois les jambes très lourdes et une douleur atroce dans l'aine. Je m'étais blessé la veille avec un bout de ferraille et ça venait de provoquer une infection terrible et une grosse fièvre. Le médecin me donne de la pénicilline et m'ordonne de rentrer à la base. Mais j'ai eu chaud parce que ça aurait pu très vite dégénérer en septicémie.

En avril 61, c'est le putsch des généraux et là toute la zone saharienne bascule dans la sédition, mais nous, à la base arrière, on dit « Non, pas question ! » On avait tous des transistors, c'était vraiment la « guerre des transistors », ça a été quelque chose d'extraordinaire, ce sont vraiment eux qui ont fait basculer la sédition. Nous, on a dit « On sabote tout ! ». Plus de liaison. Hors de question de suivre les généraux factieux. Résultat ça a été un échec complet. Notre secteur a été très impacté parce qu'il y avait la Légion Étrangère qui était prête à basculer. Et finalement on s'est retrouvé coincé entre la hiérarchie qui nous en voulait, les pieds-noirs qui commençaient à comprendre que ça sentait la fin et le FLN qui était en train de rassembler ses troupes. Tout ça a fini par donner le cessez-le-feu, le 19 Mars 1962. Cette tension à l'intérieur de notre compagnie était énorme.

Après le cessez-le-feu, les harkis repartaient dans leur famille tous les soirs, et au matin il en revenait un sur deux, ils disparaissaient les uns après les autres. On essayait de les garder, mais ils avaient leur famille, donc on était extrêmement malheureux, j'ai souffert le martyr de voir ces compagnons d'armes qui s'étaient battus pour la France et qu'on laissait à l'abandon,

c'est vraiment gravé dans ma mémoire, c'était une catastrophe.

On est resté bloqué dans la caserne, on en voulait aux pieds-noirs, à la hiérarchie, au FLN, c'était difficile à supporter. J'ai eu une permission une seule fois de huit jours, le 1^{er} juillet 1962. Je me suis retrouvé à Alger le jour de l'indépendance. J'ai fait plein de photos incroyables. Sans aucun problème. Même si certains sont venus me voir pour me dire de rentrer car la situation était assez chaude.

De retour à la caserne, je suis parti en septembre 1962 et mon régiment a été dissous le 15 septembre de ce mois-là.

Je suis rentré et immédiatement, j'ai oublié mon aventure en Algérie. Je me suis mis à travailler, dans l'administration, grimpant dans la hiérarchie. J'ai adhéré à la FNACA très vite et on a gardé des liens avec les camarades dont deux radios avec qui on a même créé un petit journal. L'un était séminariste, l'autre communiste et moi plutôt Algérie française. Nous avions des conversations incroyables. Résultat, cinq ans plus tard, le séminariste s'était marié et était devenu père de trois enfants. Le communiste est devenu prêtre à Montpellier et moi je suis devenu syndicaliste de gauche.

Radio, j'ai été épargné et assez libre d'esprit et de mes mouvements, personne ne pouvait me contrarier, j'avais une grande liberté pendant les opérations. Mais en caserne, je ne supportais pas qu'on me donne des ordres, ni les défilés. Ce passage en Algérie a bouleversé bien des choses dans l'esprit des gens et créer beaucoup de dégâts chez certains. Paradoxalement je m'en suis tiré assez bien, sans grand traumatisme, j'ai fait énormément de sport, j'ai fondé une famille, la vie s'est écoulée, et ce sont mes petits-enfants qui se sont mis à me questionner sur la guerre d'Algérie. Ce qui fait que, le Covid aidant, j'ai exhumé tous mes souvenirs, avec à l'arrivée le sentiment d'un grand gâchis.

Cette guerre, c'était pas propre. On n'avait pas le droit de rester dans ce pays, le peuple algérien était souverain. Moi qui étais vraiment très pro-Algérie française au début de mon engagement, j'ai vraiment changé d'avis à l'arrivée.

J'avais rencontré Philippe Labro, auteur d'un livre intitulé *Une génération entre chien et loup*. Il l'avait bien saisi. Notre génération est revenue d'une guerre coloniale perdue, puis elle a mis ça dans le placard, on n'a même pas pris le pouvoir, notre génération a été escamotée, elle n'a pas existé, en fait.

Paris, le 6 juillet 2023